

**communiqué  
de presse**

Galerie du Forum

Rez-de-chaussée

CNAC Georges POMPIDOU

Service des Archives

*2003-10-20/8  
CMP 2009 116*

Musée national d'art moderne  
Centre Georges Pompidou

## FRANCOIS-MARIE BANIER PHOTOGRAPHIES

13 novembre 1991 au 27 janvier 1992

Le Musée national d'art moderne au Centre Georges Pompidou présente dans la Galerie du Forum du 13 novembre 1991 au 27 janvier 1992, François-Marie Banier photographe.

"Qui est photographe ? Tout équilibriste sans fil, tout chef d'orchestre sans orchestre, tout rêveur réaliste plus ou moins entêté..."

Hongrois, né à Paris en 1947, François-Marie Banier est d'abord connu comme écrivain. A dix-huit ans, il publie "Les résidences secondaires", "Le passé composé". Quinze ans plus tard "Balthazar", mais pendant ce temps, et parallèlement, avant même de publier, Banier est photographe. Mais cette fois, Banier ne cherche pas à raconter une histoire.

A travers cent photographies, François-Marie Banier compose une galerie de portraits de personnages prestigieux, "magiques"- Silvana Mangano, Samuel Beckett, Eric Rohmer, John Huston, Truman Capote, Isabelle Adjani- mais aussi et surtout l'anonyme, les passants, le solitaire, l'âme mise à nu, le soliloque.

De quels mondes sont-ils porteurs ces sujets arrachés à l'ombre, de quelles lumières, de quels fardeaux ? Le combat de Banier photographe en tous cas est là.

Visages, attitudes, démarches, les silhouettes de Banier, même quand elles ont des noms, apparaissent sous un jour à la fois respectueux, malgré la familiarité qu'il semble entretenir avec ses modèles, et puissant, avec une gravité dont l'humour n'est pas absent, sa quête essentielle étant avant tout émotionnelle et plastique.

Responsable  
du service communication :  
Anne-Marie Ducroux,  
poste 46 68

Relations avec la presse :  
Nicole Karoubi  
Poste 49 88  
poste 46 48

Centre Georges  
Pompidou  
75191 Paris Cedex 04  
tél. 42 77 12 33

Devant l'homme qui marche vers son ombre à Londres, la femme de dos de la rue du Bac, la traverseuse effrayée de la rue du Regard, ou Beckett en pantalon relevé jusqu'au genou à la plage et les millions de clichés que possède encore Banier, on sent que la photographie n'est pour lui ni anecdote, ni désir de montrer "comment c'est" mais appréhension du monde des formes auquel parfois Banier écrivain vient donner la parole puisque parfois des mots, des allures de phrases viennent jouer entre ses blancs et noirs incontournables.

L'écriture ne vient pas ajouter - tracé enfantin, idées à peine formées- car ce n'est évidemment pas ce qui est dit qui compte mais la tentation de l'écriture, les tentatives de dialogue entre le sujet qui disparaît, a disparu mais qui touche et provoque. A vie.

A travers ces photographies, on répond à cette question : pouvons-nous avec un simple appareil montrer à travers les autres, n'importe quels autres, un peu plus de nous-même et du monde que nous semblons explorer ?

### **Publication**

A cette occasion, "Photographies" par François-Marie Banier est paru aux éditions Denoël.